

Administrateur-Délégué-Gérant

O. RANDOLET

Administration, Impressions et Annonces, Tél. 10.42
35, Rue Fontenelle, 35

Adresse Télégraphique : RANDOLET Havre

ANNONCES

AU HAVRE... BUREAU DU JOURNAL, 112, boul' de Strasbourg.
A PARIS... L'AGENCE HAYAS, 8, place de la Bourse, est
seule chargée de recevoir les Annonces pour
le Journal.
Le PETIT HAVRE est désigné pour les Annonces Judiciaires et légales

Le Petit Havre

ORGANE RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE

Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

ABONNEMENTS

	Trois Mois	Six Mois	Un An
Le Havre, la Seine-Inférieure, l'Eure, l'Oise et la Somme	4 50	8 50	16 50
Autres Départements	5 00	9 50	18 00
Union Postale	10	20	40

On s'abonne également, SANS FRAIS, dans tous les Bureaux de Poste de France

REDACTEUR EN CHEF

J.-J. CASPAR - JORDAN

Téléphone : 14.80

Secrétaire Général : TH. VALLÉE

Rédaction, 35, rue Fontenelle - Tél. 7.60

QUESTIONS MUNICIPALES

Pendant la Guerre

Nous avons montré, en plusieurs articles, comment différents services municipaux avaient continué de fonctionner de façon vraiment satisfaisante, au milieu des difficultés de l'heure présente. Non seulement ils ont assumé, dans toute la mesure possible, le rôle qui leur incombe en temps normal, mais, de plus, ils ont réussi à faire face à toutes les nécessités qui leur ont été imposées, en raison d'une situation particulière.

Ainsi le Service de la Voirie municipale, dont nous parlerons aujourd'hui.

En ce qui concerne les travaux neufs, commencés à la veille même de la mobilisation générale et de la déclaration de guerre, le bilan peut s'établir comme suit :

Les travaux du boulevard d'Harfleur, commencés au mois de juillet, se continuent, on espère les terminer en fin d'année, malgré que le nombre des ouvriers ait été singulièrement réduit, pour les raisons que l'on sait. Ces travaux, qui s'étendent du quai de Suède à la rue Gustave-Brindeau, comportaient le remblayage de l'ancien canal d'Harfleur, l'établissement des canalisations d'éclairage électrique et d'éclairage au gaz, l'établissement des trottoirs et le pavage dans la partie située du quai de Suède à la rue de Fleuries, sur une longueur de 325 mètres. La voie nouvelle, établie sur une largeur de 30 mètres, comporte une longueur totale de 475 mètres.

On avait aussi commencé le pavage du boulevard de Strasbourg, suivant le mode expérimenté déjà devant la place Carnot et qui avait donné toute satisfaction. Ce pavage, faisant partie d'un plan d'ensemble, était entrepris sur la région qui s'étend du cours de la République jusqu'à la place de l'Hôtel-de-Ville, et les chantiers étaient en pleine activité, lorsqu'il a fallu, par suite des nécessités créées par la mobilisation et des nombreux charrois militaires, remblayer les sections en cours de réfection et débarrasser les trottoirs des débris de pavés déjà établis sur les côtés de la chaussée. Ce fut une besogne diligemment accomplie, mais ce fut aussi l'ajournement de travaux par tous souhaités, et qui, en tout autre temps, étaient jugés indispensables. Ce qui est différé n'est pas perdu. Mais il nous faut nous résigner à attendre.

Le pavage de la rue Demidoff, entre la rue J.-J. Rousseau et le boulevard de Gravelle, était commencé dès le mois de juillet. Il se continue actuellement avec toute l'activité possible, et son exécution totale demandera encore deux ou trois mois, suivant le plus ou moins de régularité des arrivages de pavés, arrivages qui restent soumis aux difficultés présentes. On peut dire toutefois que les travaux continués ont permis l'enlèvement des rails de l'ancienne ligne de tramways sur Montivilliers, en sorte que l'enlèvement de ces anciens rails, du moins sur toutes nos voies urbaines, est maintenant terminé, dans l'intérêt même de la circulation. Ce travail a permis, en outre, une intéressante réfection de la voirie municipale, à la jonction de la rue Demidoff et du boulevard de Gravelle, par une heureuse modification du profil de la voie qui rendra, sur ce point, la circulation beaucoup plus facile.

En ce qui concerne les travaux d'entretien, ils ont été effectués en raison de la disponibilité des matériaux. Citons le rechargement des voies macadamisées dont les noms suivent : rue Christophe-Colomb, rue Curvier, rue de Châteauneuf, rue Gustave-Brindeau, et le boulevard de Gravelle entre le Pont 5 et la rue Curvier.

Le Service de la Voirie, comme tous les services municipaux, a subi, par suite de la mobilisation, une diminution très notable de tout son personnel aussi bien sédentaire qu'actif.

La question du service général des vidanges, qui a été traitée en dernière séance du Conseil, mise à part, — il a fallu cependant faire face aux obligations qui étaient imposées en ce qui concerne l'enlèvement des détritus et divers ménagers sur les quais, dans les divers campements situés sur le territoire urbain, dans les hospices et ambulances, — en un mot dans toutes les nombreuses et importantes agglomérations militaires ou sanitaires. C'était là une tâche particulièrement urgente et délicate, et qui exigeait une attention particulière, au point de vue de l'hygiène, — et difficile aussi, au point de vue de l'organisation.

Mais toutes ces difficultés ont été surmontées. Elles continueront de l'être, grâce à la vigilance de l'Administration et de l'Assemblée communales, grâce aussi au dévouement du personnel, — de même que fut sauvé, en cette période, le fonctionnement général de cet important Service de la Voirie.

TH. VALLÉE.

LES Combats dans l'Argonne

La Guerre à coups de mine. — Un Village entier qui saute. — La maison historique de Louis XVI, à Varennes, détruite par les Allemands.

Vers la fin d'octobre, les Allemands ont fait plusieurs essais désespérés pour s'emparer de la petite ville, le Four-de-Paris. Toutes ces attaques, cependant, furent repoussées par les Français qui, un jour, le 24 octobre, réussirent à détruire un régiment entier d'Allemands.

L'ennemi s'était lancé à l'assaut d'une position qui avait été fortement minée; en peu de temps, 1,200 hommes furent anéantis.

Plus récemment, les Allemands ont renouvelé leurs attaques sur la même ville et aussi sur Saint-Hubert, qui s'élevait au bord d'une petite route, au Nord-Ouest du Four-de-Paris, mais leurs efforts demeurèrent infructueux.

Dans l'entre-temps, les Français avaient pris le village de Meizicourt, sur les bords de l'Aisne, et par là renforcèrent leurs positions sur le versant Ouest de la forêt de l'Argonne. Ils tenaient plus solidement la route de Vienne-Varennes.

En même temps, ils repoussèrent les Allemands dans le bois de La Grurie, une subdivision de la forêt.

Un trait caractéristique des combats qui se livrent en cette région est le large emploi qui est fait de mines. Les corps d'armée français qui ont opéré là est particulièrement exercé dans ce genre de travail.

Les Allemands repoussés du Four-de-Paris n'ont pas un exemple isolé de l'adresse des sapeurs français. Il n'y a pas longtemps, dit le Times, les troupes françaises qui occupent un petit village près de Saint-Hubert ne furent pas peu surprises de recevoir l'ordre de se retirer.

Elles le firent à regret, car le village était charmant et il était peu agréable de le voir tomber dans les mains des Allemands.

Deux heures plus tard, une épouvantable explosion ébranla l'air et les occupants le sourire aux lèvres donnaient l'ordre à leurs hommes de faire demi-tour.

À la nuit tombante, sans avoir tiré un seul coup de fusil, les troupes françaises venaient à l'endroit qu'elles avaient quitté quelques heures auparavant. Mais le petit village de V... n'existait plus. A peine une maison était-elle restée debout. Partout ce n'était que ruines et morts. Les puits principaux avaient été littéralement projetés en l'air avec des corps de morts et de blessés, avec des voitures privées de leurs conducteurs, des chevaux dégarés de leurs cavaliers.

Deux détachements de troupes bavaroises et saxones avaient été anéantis. Les pertes allemandes furent lourdes, très lourdes.

Le clair résultat de ce travail a été de laisser les Français virtuellement maîtres de toute l'Argonne du Sud et du Centre jusqu'à une ligne tirée à la hauteur de Saint-Hubert.

Sur le côté Ouest, ils tiennent, comme nous l'avons dit, le village de Meizicourt et sur le versant Est, les positions au-dessus de Varennes. Face aux forces allemandes qui gardent, dans la Forêt de Cheppy, l'approche de Montfaucon.

Le petit village de Vauquois était encore saisi par les Allemands. Les deux tiers sont en ruines. On n'y découvre plus aucun toit, seulement des murs de briques endommagés. Et il en est de même des villages de la région.

Quand les Allemands ont été chassés de Clermont, ils ont systématiquement mis le feu au pays, suivant leur rage furieuse et coutumière. Ils furent seulement arrêtés quelque peu dans leurs excès de dévastation par le courage d'une femme dont la conduite a été digne de l'héroïque Mine Marchez à Soissons.

La ville historique de Varennes a pour cette raison peu souffert, relativement de l'occupation allemande, mais la maison dans laquelle Louis XVI fut logé fut délibérément détruite.

LES Combats dans l'Argonne

Deux Frères tués par le même obus

Les deux frères Gaudin, Pierre et Pascal, ont été tués par le même obus dans la tranchée où, côte à côte, ils combattaient. Or, s'ils n'étaient tenus aux obligations de leur classe, ils seraient encore parmi nous.

Pascal, inscrit maritime, avait été renvoyé de Toulon, et Pierre, réformé, aurait pu attendre encore un nouveau conseil de révision. Mais les deux avaient, à Bayonne, contracté un engagement pour la durée de la guerre dans l'armée de terre et, depuis quinze jours, ils étaient sur le front. Le même obus marqua les deux frères dans la même tranchée, et ils furent tués par leur bonne humeur communicative, qui égayaient leurs camarades de tranchée.

LE LOYALISME DE L'INDE

Elle donnera trois millions d'hommes s'il le faut

Un cours d'un entretien qu'il a eu avec le correspondant du Daily Telegraph, le maharajah Laxa a déclaré :

« Si l'Empereur nous demandait, un deux ou trois millions d'hommes, nous les lui donnerions. »

Le prince, qui se rend actuellement sur le front, a fait ensuite ressortir l'importance de la vague de patriotisme qui soulève actuellement les Indes, où l'on souhaite ardemment le triomphe de la cause de l'Empire.

Les Indes, dit-il, veulent faire leur devoir et elles savent que leur rôle est de combattre pour l'Empereur, aux côtés des troupes alliées. Nous ne voyons là qu'une chose bien naturelle, c'est pour nous un honneur que de pouvoir faire notre devoir envers l'Empereur qui a bien voulu accepter nos services.

L'Angleterre combat pour la civilisation et notre plus grand désir est de l'aider, par tous les moyens, dans cette lutte. C'est un sort magnifique de mener sa vie pour une cause aussi juste et les Indes savent très bien que tous ceux qui tombent dans un combat honorable vont au Paradis.

En ce qui concerne l'attitude de la Turquie, le Maharajah affirme que l'influence ottomane dans les Indes est absolument nulle.

LA RÉVOLTE DU SUD-AFRIQUE

Le commandant Geyser a attaqué, défait et poursuivi le détachement des rebelles de Nyström.

Plusieurs commandants rebelles ont été faits prisonniers.

La rébellion est complètement étouffée dans la région de Nyström.

LA GUERRE

115^e JOURNÉE

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Paris, 26 Novembre, 15 heures.

La journée du 25 n'a été marquée par aucun fait important.

Dans le Nord, la canonnade a diminué d'intensité. Aucune attaque d'infanterie ne s'est produite sur nos lignes, qui ont progressé légèrement sur certains points.

Dans la région d'Arras, le bombardement a continué sur la ville et sur les faubourgs.

Sur l'Aisne, l'ennemi a tenté une attaque contre le village Missy; elle a échoué complètement.

Les Allemands ont eu des pertes sérieuses.

Nous avons réalisé quelques progrès dans la région à l'Ouest de Souain.

Dans l'Argonne, en Woëvre, en Lorraine et dans les Vosges, calme presque complet sur tout le front.

La neige a tombé abondamment surtout dans les parties les plus élevées des Vosges.

Paris, 23 heures.

En Belgique, calme complet.

Au Centre, canonnades sans attaque d'infanterie.

Rien à signaler en Argonne.

Petit engagement à l'Est de Verdun.

Légion d'Honneur

Bordeaux, 26 novembre.

Sont inscrits au tableau spécial de la Légion d'honneur, les militaires dont les noms suivent :

Pour le grade de commandeur : Ronard, contre-amiral; Ninous, général de brigade de section de réserve.

Pour le grade d'officier : Barbot, général de brigade; Du Pac Marsolles, chef de bataillon au 90^e d'infanterie; Modéon, lieutenant-colonel au 2^e zouaves; Monpoulin, chef de bataillon de réserve au 13^e d'infanterie; André Joubert, colonel, commandant le 4^e hussards; Picaud, chef d'escadron du groupe d'artillerie à cheval d'une division de cavalerie; Euler, chef d'escadron au 2^e dragons; Chapeyache, chef de bataillon au 33^e d'infanterie coloniale; Franc, chef d'escadron au 10^e cuirassiers; Rauscher, colonel au 87^e d'infanterie; Brumm, lieutenant-colonel au 27^e d'infanterie; Souty, chef de bataillon au 428^e d'infanterie; Anna, médecin-major au 9^e d'infanterie; Zeit, capitaine de réserve au 18^e bataillon de chasseurs; Azema, lieutenant-colonel à titre temporaire au 29^e d'artillerie.

Pillards en Conseil de Guerre

Paris, 26 novembre.

Le premier Conseil de guerre a condamné les 51 ambulanciers allemands incriminés de vols.

Les docteurs Rollin et Wohlfahrt sont condamnés à un an de prison; les infirmiers Kumpmann, Zierck, Bahlow et Fobis à trois ans; Fischer, Grez, Stanziwki à deux ans; Gollin, Hilberling, Rozach, Untenberg et Jeska à un an. Neuf d'entre eux sont condamnés à des peines variant de un mois à trois mois de prison. Onze infirmiers sont acquittés. Ceux qui ont été trouvés porteurs de menus objets récoltés de un mois à 3 mois de prison.

Les Allemands fortifient le canal de Kiel

Londres, 26 novembre.

Le Times publie une dépêche de Copenhague, selon laquelle les Allemands fortifient une ancienne ligne de fortifications danoises, au Nord du canal de Kiel, en vue d'assurer le canal contre une attaque du Nord.

On croit que les Allemands craignent un débarquement des troupes sur les côtes du Schleswig.

Toutes les îles de la mer du Nord ont été sérieusement fortifiées. Des nouvelles troupes sont arrivées dans le Schleswig-Holstein.

LES EXIGENCES DES ALLEMANDS

Amsterdam, 26 novembre.

En outre de la contribution de 50 millions de francs imposée à la ville d'Anvers, la municipalité doit, selon le journal Nieuws Rotterdam, subvenir encore aux besoins de la garnison allemande comprenant 37,000 hommes.

La ville doit fournir quotidiennement 2,000 bouteilles de vin et 100,000 cigares.

Les relations des soldats avec la population civile s'améliorent.

Les Pertes de la Marine anglaise

Londres, 26 novembre.

La liste officielle des pertes de la marine anglaise accuse 230 officiers tués, 37 blessés et 51 disparus ou prisonniers; 4,107 hommes d'équipage tués, 436 blessés et 2,492 disparus ou prisonniers.

LA GUERRE

115^e JOURNÉE

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Paris, 26 Novembre, 15 heures.

La journée du 25 n'a été marquée par aucun fait important.

Dans le Nord, la canonnade a diminué d'intensité. Aucune attaque d'infanterie ne s'est produite sur nos lignes, qui ont progressé légèrement sur certains points.

Dans la région d'Arras, le bombardement a continué sur la ville et sur les faubourgs.

Sur l'Aisne, l'ennemi a tenté une attaque contre le village Missy; elle a échoué complètement.

Les Allemands ont eu des pertes sérieuses.

Nous avons réalisé quelques progrès dans la région à l'Ouest de Souain.

Dans l'Argonne, en Woëvre, en Lorraine et dans les Vosges, calme presque complet sur tout le front.

La neige a tombé abondamment surtout dans les parties les plus élevées des Vosges.

Paris, 23 heures.

En Belgique, calme complet.

Au Centre, canonnades sans attaque d'infanterie.

Rien à signaler en Argonne.

Petit engagement à l'Est de Verdun.

Légion d'Honneur

Bordeaux, 26 novembre.

Sont inscrits au tableau spécial de la Légion d'honneur, les militaires dont les noms suivent :

Pour le grade de commandeur : Ronard, contre-amiral; Ninous, général de brigade de section de réserve.

Pour le grade d'officier : Barbot, général de brigade; Du Pac Marsolles, chef de bataillon au 90^e d'infanterie; Modéon, lieutenant-colonel au 2^e zouaves; Monpoulin, chef de bataillon de réserve au 13^e d'infanterie; André Joubert, colonel, commandant le 4^e hussards; Picaud, chef d'escadron du groupe d'artillerie à cheval d'une division de cavalerie; Euler, chef d'escadron au 2^e dragons; Chapeyache, chef de bataillon au 33^e d'infanterie coloniale; Franc, chef d'escadron au 10^e cuirassiers; Rauscher, colonel au 87^e d'infanterie; Brumm, lieutenant-colonel au 27^e d'infanterie; Souty, chef de bataillon au 428^e d'infanterie; Anna, médecin-major au 9^e d'infanterie; Zeit, capitaine de réserve au 18^e bataillon de chasseurs; Azema, lieutenant-colonel à titre temporaire au 29^e d'artillerie.

Perte d'un Cuirassé Anglais

Londres, 26 novembre.

Le cuirassé Bulwark a sauté dans la soirée à Sheerness à la suite d'une explosion dans la soute aux munitions.

L'explosion a ébranlé violemment les maisons de Sheerness et a été entendue à une distance de plusieurs milles.

Le cuirassé a sombré en trois minutes.

Lorsque le magas de fumée soulevé se dissipa, le Bulwark avait disparu.

M. Churchill a annoncé aux Communes qu'on avait sauvé douze hommes de l'équipage sur sept à huit cents.

Aucun bouillonnement dans l'eau n'a été aperçu.

La perte du Bulwark n'affecte nullement la situation militaire.

LES SPORTIFS A LA GUERRE

Londres, 26 novembre.

Depuis quelque temps une campagne était menée contre les joueurs acharnés de football. On leur reprochait de manquer de patriotisme en leur disant que le seul sport méritant d'être pratiqué actuellement était celui de la guerre.

Les meilleurs d'entre eux sont maintenant engagés à Londres où un bataillon d'athlètes, joueurs de football, est en formation. Les recrues affluent de tous les clubs sportifs d'Angleterre.

Chez les Socialistes Italiens

Milan, 26 novembre.

Une nombreuse assemblée socialiste a voté un ordre du jour protestant contre l'expulsion de Mussolini du parti.

Les assistants ont pris l'engagement de se séparer du parti si l'expulsion était maintenue sans fournir à Mussolini la possibilité de se défendre.

Ancien Ministre Italien malade

Rome, 26 novembre.

L'ancien ministre des affaires étrangères, M. Visconti Venosta, est gravement malade.

Pertes Allemandes à Tsing-Tao

Amsterdam, 26 novembre.

Selon un télégramme de Berlin, les pertes allemandes à Tsing-Tao furent de 170 tués dont dix officiers, 4,250 prisonniers, dont 600 blessés.

Bons du Trésor en Hollande

Amsterdam, 26 novembre.

Un décret autorise le ministre des finances à émettre des Bons du Trésor pour 25 millions de florins.

LES TURCS BATTENT EN RETRAITE

Pétrograd (officiel), 26 novembre.

Dans le Caucase, nous continuons à poursuivre, dans la direction d'Erzeroum, les gros forces turques, qui sont défaits.

Nous faisons de nombreux prisonniers.

Nous nous sommes emparés d'un certain nombre de caissons de munitions.

Les routs suivis par les Turcs sont semés de cadavres de soldats.

Selon les dires des prisonniers, les Turcs, battus, se hâtent en vue de se réfugier derrière les forêts d'Erzeroum et de Dvoboukou.

Dans les autres régions, la situation est inchangée.

Au Parlement Saxon

Stockholm, 26 novembre.

Les Chambres saxonnes se sont réunies aujourd'hui en session extraordinaire.

Le président du Conseil a fait un discours dans lequel il a déclaré que le gouvernement saxon était d'accord avec le peuple allemand pour poursuivre la guerre jusqu'à la défaite de l'ennemi et que la paix obtenue soit digne des sacrifices énormes faits par le

L'ÉCHEC ALLEMAND

EN POLOGNE RUSSE DÉTRUITE

Petrograd, 26 novembre.

Tous les journaux constatent que la nouvelle offensive des Allemands entre la Vistule et Warta avec cinq corps d'armée s'est terminée par une véritable catastrophe.

Les Allemands, éloignés de 130 verstes de leur base d'opération pour foudroyer les Russes au Nord et au Sud, furent forcés par des manœuvres habiles des commandants de changer de direction.

Le choc qu'ils méditaient se borna ainsi à une simple attaque de front qui échoua complètement.

D'autre part, on annonce en dernière heure que le mouvement enveloppant des Allemands contre l'île quiche dans la région de Vielnut fut révélé à temps au commandement russe qui déjoua la manœuvre.

Le 11^e corps allemand fut terriblement éprouvé, une division entière a été capturée.

8,000 Prisonniers

Petrograd, 26 novembre.

La bataille de Lodz continue.

L'avantage reste acquis aux Russes.

Les Allemands s'efforcent de faciliter le retrait de ceux de leurs corps qui ont pénétré dans la région de Brzoz. Ils reculent maintenant dans des conditions très défavorables.

Sur le front autrichien l'action russe continue avec succès. Dans le combat du 25 les Russes ont capturé huit mille hommes, dont deux régiments avec leurs officiers.

Les Allemands battent en retraite en désordre

Berlin, 26 novembre.

Selon les nouvelles officielles russes, l'armée du Kronprinz a été obligée de se retirer en désordre, en abandonnant une quantité d'armes, de munitions et de chevaux.

Prisonniers des Russes

Varsovie, 26 novembre.

De longues colonnes de soldats faits prisonniers par les Russes traversent les rues de Varsovie.

Un grand nombre d'entre eux ont les membres gelés.

Le Kaiser d'écou

Londres, 26 novembre.

On mande de Copenhague au Daily Mail, que le Kaiser a assisté, la semaine dernière, de la hauteur d'Osensleben, à la défaite de ses troupes par les Russes.

Les Allemands se seraient retirés en toute hâte vers cette hauteur.

Le Kaiser aurait pris précipitamment congé du commandant en chef, en lui demandant d'une voix très agitée, de donner ses salutations aux troupes.

LA LUTTE EN SERBIE

Nich, 22 novembre.

Dans la nuit du 12 au 23 novembre, vers 11 heures du soir, l'ennemi a tenté de franchir la rivière Kolubara, sur le front Dragovats-Votinitza-Suroboi. Nos troupes ont laissé une partie des troupes de l'ennemi passer sur la rive droite, puis l'attaquant.

Nous avons fait 7 officiers, 37 sous-officiers et 278 soldats prisonniers.

L'ennemi, surpris, n'avait pas eu le temps de se développer. Il opposa cependant une forte résistance, mais elle fut inutile; tout ce qui ne fut pas anéanti fut fait prisonnier.

Une partie de ces troupes, qui avait réussi à s'échapper, ne put repasser la rivière Kolubara et erra le long de la rivière, puis se rendit par petits groupes.

Le combat sur la ligne Lazrovatz-Monitza, plus au Sud de la ligne précédente, continue depuis plusieurs jours déjà et continue encore à l'heure actuelle. Nos troupes ont eu quelques succès partiels sur cette ligne, au Sud du village Choptich. Nos troupes attaquent l'ennemi à l'improviste et le refoulent. Nous avons 3 officiers et 430 soldats prisonniers et prises 2 mitrailleuses.

Rien à signaler sur le reste du front.

LES OPÉRATIONS FRANCO-ANGLAISES EN AFRIQUE

Le bureau de la presse donne des informations sur les opérations effectuées dans la Nigéria et le Cameroun jusqu'au 19 novembre.

Après l'occupation de Douala et de Bonabéri, les troupes atteignent Sasa et Jabassi. Puis Interim, le 25 octobre. L'occupation d'Edoua par la colonne Mayer (française), occupation qui a déjà été relatée dans les dépêches françaises.

Le 13 novembre se terminèrent les préparatifs des opérations qui devaient être exécutées dans le nord et le nord-ouest de Douala.

Après un bombardement exécuté par le croiseur français Braze et le yacht britannique Fey, les marins britanniques s'emparèrent de Victoria, qui sert de port à Bonabéri, siège du gouvernement colonial allemand.

Le même jour, une colonne partie de Sasa refoula l'ennemi vers le Nord, et occupa Moutika, poste situé à 50 milles de Bonabéri.

Pendant ce temps, de forts détachements de soldats anglais et de marins alliés convergent sur Baka, qu'ils occupèrent le 13 novembre, après avoir dispersé l'ennemi dans toutes les directions.

On ne signale aucune perte parmi les troupes européennes britanniques, sauf un sergent-major, qui fut tué le 8 octobre.

Sur la frontière de la Nigéria, sauf de petites escarmouches ou incursions allemandes vives repoussées, la situation demeure stationnaire.

Un mois avant que la guerre éclatât avec la Turquie, une proclamation allemande, rédigée en arabe, informait les chefs du Bornou, et notamment le chef de Marua, de la Nord du Cameroun, que le sultan de Turquie, chef des fidèles, était l'ami de l'Allemagne et espérait que les Anglais avaient déclaré la guerre à la Turquie pour prendre Constantinople et la livrer aux infidèles.

Ces intrigues, toutefois, ne produisirent qu'un effet négligeable, et les populations musulmanes restèrent fidèles à l'Allemagne.

Les arabes de Tripoli qui sont à Kéno se désintéressent complètement des actes du gouvernement ottoman; les 36,000 musulmans de Lagos, les 5,000 musulmans de Jagu prirent pour le succès des armées d'alliés.

L'Allemand qui a tenté de faire sauter avec une machine infernale, le navire de guerre Dora, est un missionnaire; comme les Anglais lui faisaient observer que son acte ne s'accordait pas avec la profession religieuse, cet Allemand répliqua : « Je suis soldat d'abord, missionnaire ensuite. »

Portes Allemandes à Tsing-Tao

Amsterdam, 26 novembre.

Selon un télégramme de Berlin, les pertes allemandes à Tsing-Tao furent de 170 tués dont dix officiers, 4,250 prisonniers, dont 600 blessés.

Bons du Trésor en Hollande

Amsterdam, 26 novembre.

Un décret autorise le ministre des finances à émettre des Bons du Trésor pour 25 millions de florins.

LES ALLEMANDS VAULENT INFLUENCER LES INDOUS

Londres, 26 novembre.

À la suite d'un combat aérien, un avion allemand a dû atterrir dans les lignes britanniques.

Il était porteur de proclamations en langue indoue, invitant les Indiens à désertier.

NOUVEAU PLAN DE CAMPAGNE (?)

Selon des nouvelles allemandes, le Kaiser aurait tenu un Conseil de guerre, auquel MM. de Bathmann-Hollweg, le général de Moltke et l'amiral von Tirpitz auraient assisté.

D'après les uns, ce Conseil aurait été tenu pour élaborer un plan de campagne; d'après les autres, il aurait été rendu nécessaire par suite du développement peu satisfaisant de la guerre.

Vaisseaux allemands capturés

Le vapeur La-Guyane, arrivé à New-York, annonce la prise de trois vaisseaux par le croiseur Bernick, parmi lesquels le Spruce-wood de la Compagnie Hamburg America.

LE HAVRE

Mort au Champ d'Honneur

M. Edouard Amiot, demeurant 83, rue de Paris, soldat au 7^e régiment d'infanterie, a été tué à l'ennemi, du 6 au 8 septembre, au combat de Courgivaux, près d'Esternay (Marne).

Légion d'Honneur

M. Augustin Laurent, sergent au 31^e régiment d'infanterie, est nommé chevalier de la Légion d'honneur, au combat du 19 octobre, a accompli un acte de bravoure en se portant seul, en rampant, sous un feu intense d'artillerie et d'infanterie, à plus d'un kilomètre en avant de nos lignes; s'est approché à moins de 50 mètres de l'ennemi, a rapporté un croquis exact et complet des emplacements des tranchées, des mitrailleurs et de toutes batteries allemandes. A été demandé à remplir cette mission.

M. Mallet, sous-lieutenant de cavalerie, adjoint au chef du 2^e bataillon du 74^e régiment d'infanterie, blessé au bras gauche, a continué à faire son service et a toujours été au premier rang sur le champ de bataille. Il est inscrit pour le grade de chevalier de la Légion d'honneur.

Promotions

M. Jumeau, capitaine au 22^e régiment territorial est affecté au 27^e régiment d'infanterie.

Les Prisonniers

M. Lauvin, distillateur, boulevard de Strasbourg, qui depuis soixante-trois jours était sans nouvelles de son fils Charles Lauvin, soldat au 30^e régiment d'infanterie, vient d'être avisé par lui qu'il a été blessé par un éclat d'obus.

Il est maintenant prisonnier à Niederwahrren, près de Cassel, et se trouve en bonne voie de guérison.

M. Victor Lelièvre, maçon, rue François-Mazeline, 32, soldat au 89^e régiment d'infanterie, fait connaître qu'il est prisonnier de guerre et se trouve à Port-Ouf, par Ingolstadt (Bavière). Sa famille est sans nouvelles depuis le 14 août.

M. Elle Hue, de Fécamp, soldat au 329^e, est prisonnier à Quedlinbourg.

Mme Emile Thomas, directrice de l'école de filles de Longueil, vient de recevoir des nouvelles de son mari, directeur de l'école de garçons de cette commune.

Après avoir été assez sérieusement blessé et fait prisonnier, il est interné au camp de Neu-Rupper. Il avait été signalé comme disparu.

M. Jules Borel, instituteur à Pommeréval, soldat au 329^e d'infanterie, a été fait prisonnier à Courcy, le 17 septembre. Il est interné à Quedlinbourg.

M. Adolphe Girard, demeurant rue de l'Écu, n° 3, soldat au 2^e régiment d'artillerie, a été fait prisonnier à Maubenge. Il est interné au camp de Kemhahn, près Munster (Westphalie).

CONSEIL DE REVISION

EXEMPTÉS ET RÉFORMÉS

Voici les dates auxquelles les exemptés et réformés de notre ville seront à nouveau examinés par le Conseil de Revision, à l'Hôtel de Ville :

- Classes 1887 à 1892, le 7 décembre
1893 à 1896, le 8
1897 à 1900, le 9
1901 à 1903, le 10
1904 à 1906, le 11
1907 à 1909, le 12

Communes suburbaines le 13 décembre. Les heures seront indiquées ultérieurement par voie d'affiche.

Un Volume précieux offert gratuitement

Le Dictionnaire de Pharmacie édité par la Pharmacie Principale, 28, place de l'Hôtel-de-Ville, et 2, rue Jules-Lescaze, est le seul volume existant actuellement en France qui indique le mode d'emploi, les doses, les principes actifs et les prix de tous les médicaments.

Il contient un guide de la santé, avec de nombreuses illustrations. Ce volume, qui n'a rien de commun avec les prix courants ordinaires, est indispensable à toute personne soucieuse de sa santé et est offert gratuitement à la Pharmacie Principale.

Un steamer anglais coulé par un sous-marin allemand

L'Echo de Paris publiait hier la nouvelle suivante : « Le steamer anglais Malachite, de la Compagnie Cunard Line, jaugeant 2.000 tonnes, et faisant route vers le Havre, venant de Liverpool, a été coulé par un sous-marin allemand, à quelques milles au Nord-Ouest de la Hève.

Le capitaine du sous-marin donna à l'équipage du Malachite dix minutes pour quitter le bord. Quelques instants après, le navire anglais prit feu; le sous-marin exécuta une plongée et disparut.

L'équipage du steamer anglais a pu regagner le Havre; tous les hommes étaient sains et saufs.

Nous ajouterons que nous connaissions cette nouvelle dès lundi soir, mais le respect que nous avons pour les ordres de la censure nous avait empêché de la publier.

Avis

Le Syndicat du Commerce en gros des Vins et Spiritueux de l'arrondissement du Havre a pris, à l'unanimité, dans sa séance du 21 novembre courant, les résolutions suivantes :

« Vu l'état précaire des affaires et les restrictions apportées par les arrêtés préfectoraux à l'exercice d'un commerce réglementé, le Syndicat, les étonnantes données ordinaires chaque année par les Entrepositaires à leur clientèle, sont supprimées au premier janvier 1915, sous quelque forme que ce soit.

« Pour affirmer ses sentiments de patriotisme et de solidarité, le Syndicat fera un second versement de 2.000 francs aux œuvres de la Croix-Rouge et du Sous-Vêtement militaire.

« En outre, il est adressé un nouvel appel à MM. les Entrepositaires en faveur des dons de vins et vins de liqueur pour les Hôpitaux militaires.

« Parmi les Mérités Belges M. Paul Hymens, ministre d'Etat, résidant à Sainte-Adresse, va entreprendre une tournée parmi les centres de réfugiés belges qui se sont établis en France.

M. Emile Vandervele, ministre d'Etat, effectue actuellement une tournée parmi les colonies belges en Angleterre.

Il nous paraît bon de se rendre compte de la situation de leurs compatriotes, de s'entendre avec les autorités locales en vue de leur assurer du travail, comme aussi d'engager les hommes valides, susceptibles de porter les armes, de prendre rang parmi les volontaires du territoire.

Consulat de Belgique au Havre

Bureau de recrutement pour l'armée belge. Il est porté à la connaissance des intéressés qu'à partir du 22 novembre, le bureau de recrutement pour l'armée belge est transféré de l'Hôtel de Ville du Havre à la gendarmerie belge, 24, rue du Havre, à Sainte-Adresse, au M. le capitaine-commandant Blaise, de la gendarmerie, se charge de l'entraînement.

M. MOTET DENTISTE

52, rue de Paris, 52, (Magasin point en ligne) Toutes nos Fourrures seront garanties sur facture. ENTRÉE LIBRE 27.28.30 (3063)

La Pêche au Hareng sur nos Côtes

L'inscription maritime de Dieppe communique cet avis : « La zone de pêche aux harengs est actuellement limitée de la façon suivante : au nord-ouest d'Alprech, au sud-ouest de Bark, à l'ouest de Veroyerg et son prolongement dans le N.-E., à l'ouest la bassure de bas.

« Ces limites dépendent bien pour les bateaux qui pour leurs assurances; les patrons devront se grouper le plus possible auprès des bateaux déjà en pêche. »

« * * * Une vingtaine de grands bateaux de Fécamp sont allés faire escale à Dieppe, d'où ils ont repris la mer pour les lieux de pêche, mardi dernier.

Mardi soir, le chalutier à vapeur Autumn, de la maison F. Rimbart, est entré au port de Dieppe avec près de 300 mesures de harengs. Mercredi, le chalutier havrais Mars en avait à son bord 430 mesures.

Le hareng se trouve en ce moment en grande quantité en face de Boulogne.

OBSÈQUES DE SOLDATS

Les obsèques du soldat Marc CAMILLE, du 1^{er} bataillon de chasseurs à pied, domicilié à Mersy (Aube), auront lieu le vendredi 27 novembre, à 10 h. 1/2 du matin, à l'Hospice Général, rue Gustave-Flaubert, 53 bis.

Les obsèques du soldat de 2^e classe Rouven (Georges-Ferdinand), du 312^e régiment d'infanterie, 20^e compagnie, n° 23 avril 1887, à Tourbes (Hérault), auront lieu le 28 novembre, à 9 heures du matin, à l'Hôpital temporaire n° 4 (Massillon).

Spécialité de Deuil A L'ORPHELINE, 13-15, rue Thiers. L'Orphelinat est ouvert de 12 heures à 2 heures. Sur demande, une personne initiée au deuil porte à choisir à domicile. TELEPHONE 93

Mort au Champ d'Honneur

M. et M^{me} Charles POTIER, sa mère et son beau-père; M^{me} Auguste EUGÈNE, sa sœur; M^{me} Auguste POTIER, M. et M^{me} YVETTE; M. et M^{me} Louis LEBRUN; M^{me} Auguste Jules GOBET, ses oncles et tantes; M^{me} Auguste FORTIN, sa grand-tante; M. Roger EUGÈNE, son neveu; M^{me} Christiane et Simone EUGÈNE, ses nièces; M. et M^{me} Georges GOBET; M. Arthur LEBRUN, ses cousins et cousines; les Familles GOBET, FORTIN, JARDIN, BOUSSARD, HELARD, MATHIEU, et les Amis.

Monsieur Arthur GOBET

Sergent au 368^e d'infanterie tué à l'ennemi à la bataille d'Elain (Verdun), à l'âge de 23 ans, et vous prie de bien vouloir assister à son convoi, service et inhumation, qui auront lieu le samedi 28 courant, à huit heures du matin, à l'église Saint-Joseph.

En raison des circonstances actuelles, il ne sera pas envoyé de lettres d'invitation, le présent avis en tenant lieu. Inhumé provisoirement à la ferme d'Artaigne (Verdun) 26.37 (3653)

Mort au Champ d'Honneur

M^{me} Auguste JOUBAULT, sa mère; M^{me} Marie JOUBAULT, sa sœur; M. Jules LEROY et ses Enfants, son oncle, cousin et cousine.

On a le douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Jean-Louis JOUBAULT

décédé le 4 novembre à l'Hôpital de Cherbourg, à la suite de ses blessures.

Et vous prie de vouloir bien assister à la messe qui aura lieu le samedi 28 novembre, à huit heures du matin, en l'église Saint-François, sa paroisse.

En raison des circonstances actuelles, il ne sera pas envoyé de lettres d'invitation, le présent avis en tenant lieu. 7.369(2)

M. et M^{me} CÉNERY-BUON, née LEHEC, et leurs Enfants; M. et M^{me} Charles FOUACHE, née LEHEC; M. et M^{me} Georges LEHEC et leurs Enfants; M. et M^{me} Henri DEVIAT et leurs Enfants; La Famille et les Amis.

On a le douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Madame veuve LEHEC, née Esther LESAGE

décédée le 20 novembre, à huit heures du matin, dans sa 67^e année, munie des sacrements de l'Eglise.

Et vous prie de vouloir bien assister à son convoi, service et inhumation, qui auront lieu le samedi 28 courant, à sept heures trois quarts du matin, en l'église Notre-Dame, sa paroisse.

On se réunira au domicile mortuaire, 431, rue Victor-Hugo.

En raison des circonstances actuelles, il ne sera pas envoyé de lettres d'invitation, le présent avis en tenant lieu. (37142)

M. Jules FERRAND; M. et M^{me} Auguste DUFRESNE; M^{me} Jeanne GÉHANT, sa fille adoptive, ses enfants et belle-fille; M^{me} Charles et Robert FERRAND; M. Edmond DUFRESNE; M^{me} Lucie FERRAND; M^{me} Marguerite DUFRESNE, ses petits-fils et petites-filles; M^{me} Ernest Senechal GÉHANT; M. Ernest GÉHANT, maire de Benzeville; M. et M^{me} Léon GÉHANT, ses frère et belle-sœur; M. et M^{me} Georges GÉHANT et leurs Enfants; M^{me} Adolphe PIÉDROIT; M. et M^{me} LEPILLIER et leurs Enfants; M. et M^{me} YVINE et leur Enfant; M. et M^{me} Henri DEVIAT et leurs Enfants; M. et M^{me} DUVAL et leurs Enfants; M. et M^{me} LÉONARD et leurs Enfants; M. et M^{me} DUFOUR et leur Enfant; M. et M^{me} COGNARD et leurs Enfants; M. et M^{me} COGNARD et leurs Enfants et les Amis.

On a le douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Madame Delphine DUFRESNE née Bénédicte-Eugénie GÉHANT

leur mère, belle-mère, grand-mère, sœur, belle-sœur, tante, grand-tante et cousine, décédée le 25 novembre 1914, à 8 heures du soir, dans sa 73^e année, munie des sacrements de l'Eglise.

Et vous prie de vouloir bien assister à son convoi, service et inhumation, qui auront lieu le 28 courant, à dix heures du matin, en l'église de Beauveville-la-Grènerie, sa paroisse. On se réunira au domicile mortuaire. Prière d'être prêt à l'heure de son Ami! Il ne sera pas envoyé de lettres d'invitation, le présent avis en tenant lieu. (37142)

ÉTAT CIVIL DU HAVRE

NAISSANCES

Du 26 novembre. — Marcelle BENOIT, rue Voltaire, 48; Paulette LEDOUX, rue Gustave-Flaubert, 25; Jules HAGOUD, cité Chauvin; Georgette MORISSE, rue des Viviers, 43; Rodolphe GERMAIN, rue de la Mailletaye, 23; André GUERARD, impasse Saint-Michel, 3; Jean MAZÉ, rue d'Inghoven, 7; Irène MAILLARD, rue Amiral Courbet, 10; Charlotte LE DORNER, quai de Soane, 43; Denise HISSON, rue Bourdoulou prolongée; Anne-Prigent, rue Casimir-Delavigne, 416; Jacqueline LEVASSEUR, rue des Drapeaux, 23; Suzanne HORTIAVILLE, rue d'Éretail, 29.

Le plus Grand Choix du TISSANDIER

3, Bd de Strasbourg (tel. 95) VITRES DEC. 35 F. Bicyclettes "Touriste" 165 entièrement équipées à 165

DÉCÈS

Du 26 novembre. — Jules AUMONT, 68 ans, journalier, rue des Rompards, 23; Emile BOURDON, 61, sans profession, Hospice; Lucienne LAURENTE, 3 ans, rue Turenne, 31; Bernard LEJEUNE, 1 mois, rue Marceau, 36; Lucienne LANGLOIS, 6 mois 1/2, rue de la Gaffe, 10; Marcelle KIEFFER, 14 ans, sans profession, rue Percanville, 29; Esther LESAGE, veuve LEHEC, 60 ans, sans profession, rue Victor Hugo, 131; Adolphe BERTRAN, veuve INGER, 79 ans, sans profession, rue Saint-Nicolas, 10; Michel BAETTO, 68 ans, cordonnier, rue Gustave-Brindeau, 116.

ERRATUM DU 25 NOVEMBRE. — Lire : Joséphine LE GUERANNIC, veuve CHAMBER, 69 ans, sans profession, rue de Saint-Quentin, 43.

MILITAIRES

Georges ROUGER, 27 ans, soldat au 313^e d'infanterie, domicilié à Tourbes (Hérault), hôpital n° 1; Séraphin LEPIDARIE, 30 ans, soldat au 24^e territorial d'infanterie, domicilié rue Lefèvreville, 6 (Hospice Général); Hug. GALLAGHAN, 32 ans, soldat au 1^{er} bataillon royal highlanders, hôpital anglais, quai d'Ascot.

TRANSCRIPTIONS DE DÉCÈS

Eugène HILLION, fusilier-marin, domicilié au Havre; Germain VIDAL, 36 ans, caporal au 139^e infanterie, domicilié au Havre.

M. Ernest INGER et son enfant; M. et M^{me} Léon INGER et leurs enfants; M. et M^{me} Jean THOLEN, née INGER, leur sœur et petit-enfant; M^{me} Albert THOLEN, née INGER; M. Lucien INGER, son petit-fils; M^{me} BERTHA, sa sœur; M. et M^{me} Toussaint, née BERTRAN, et ses enfants; Les Familles VAUTIER, LECOINTE, BERTRAN, JEANNE, REY, LECOINTE, LETHUILLIER, et les Amis.

On a le douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Madame veuve Louis INGER

Née Adélaïde-Ursule BERTRAN leur mère, belle-mère, grand-mère, arrière-grand-mère, sœur, tante, cousine, parente et amie, décédée le 26 novembre, à 3 heures du matin, dans sa 80^e année, munie des sacrements de l'Eglise.

Et vous prie de vouloir bien assister à son convoi, service et inhumation, qui auront lieu le samedi 28 courant, à sept heures et demie du matin, en l'église Saint-Nicolas, sa paroisse.

On se réunira au domicile mortuaire, 10, rue Saint-Nicolas. Prière d'être prêt à l'heure de son Ami! Il ne sera pas envoyé de lettres d'invitation, le présent avis en tenant lieu. (37171)

M^{me} veuve BOURDON, et les Familles GIQUEL et FERRE, ont le douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Monsieur Emile BOURDON

décédé le 25 novembre, âgé de 61 ans, muni des sacrements de l'Eglise. Et vous prie de vouloir bien assister à son convoi, service et inhumation, qui auront lieu le samedi 28 courant, à 8 h. 1/2 du matin, à l'Hospice Général.

Il ne sera pas envoyé de lettres d'invitation le présent avis en tenant lieu. Prière d'être prêt à l'heure de son Ami. 7.371(2)

M. et M^{me} HUE, la famille et les amis remercient les personnes qui ont bien voulu assister au convoi, service et inhumation de Eugène-Albert-René HÜE

M. et M^{me} MARGUERITE, née Marie MARGUERITE et Angélique MARGUERITE la famille et les Amis remercient les personnes qui ont bien voulu assister au convoi, service et inhumation de M^{me} Victorine-Victoria-Rosalie MARGUERITE

M. J. CHAILLOU, son mari; M^{me} Cécile CHAILLOU et M. Marcel CHAILLOU, brigadier au 43^e d'artillerie, aux armées, ses enfants; M^{me} veuve CHAILLOU, sa belle-mère; Les Familles LÉFÈVRE, GAZON, PAÏN, LEVASSEUR, CHAILLOU, MALANDAIN, AVENEL, DESCHAMPS, MOUSSET, BLONDEL et LECORDIER, remercient les personnes qui ont bien voulu assister au convoi, service et inhumation de Madame Marguerite-Augustine CHAILLOU née GAZON

La C^{te} FERRIÈRE de VICHY-ÉTAT à tousjours expédie régulièrement VICHY-CELESTINS et tous les Produits et Eaux de VICHY-ÉTAT LES EXIGER chez les Pharmaciens et D^{ts} d'Épicerie.

Tableau des horaires de la Compagnie Normande de Navigation à Vapeur. Colonnes: Date, Havre, Honfleur, Trouville, Caen.

Compagnie Normande de Navigation à Vapeur. Novembre. Havre. Honfleur. Trouville. Caen.

Compagnie Normande de Navigation à Vapeur. Novembre. Havre. Honfleur. Trouville. Caen.

Compagnie Normande de Navigation à Vapeur. Novembre. Havre. Honfleur. Trouville. Caen.

Compagnie Normande de Navigation à Vapeur. Novembre. Havre. Honfleur. Trouville. Caen.

Compagnie Normande de Navigation à Vapeur. Novembre. Havre. Honfleur. Trouville. Caen.

Compagnie Normande de Navigation à Vapeur. Novembre. Havre. Honfleur. Trouville. Caen.

Port du Havre

Navires Entrés ven. de Nos. 25 st. ang. Despark, Jones, New-York; 25 st. ang. Hantonia, Southampton; 25 st. ang. Adour, Potville, Cardiff; 25 st. fr. Saint-Mathieu, Glosire, Rouen; 25 st. fr. Héroclite, Viel, Caen; 26 st. ang. Hornby-Grange, Indo-Chine; 26 st. fr. Dronne, Jeco, Loctudy; 26 st. fr. Danube, Advinent, Londres; 26 st. ang. Clonbury, Harrison, Southampton; 26 st. ang. Lydia Smith, Southampton; 26 st. ang. Duck-off Cornwall, Cardiff; 26 st. fr. Edouard-Corbère, Jourdren, Morlaix.

BULLETIN DES HALLES

HALLE DE MONTVILLIERS. Jeudi 26 Novembre 1914. (Télégramme de notre Correspondant)

Tableau des cours des marchandises. Colonnes: Marchandise, Cours, Hausse, Baisse.

AVIS DIVERS

Les petites annonces AVIS DIVERS maximum six lignes sont tarifées 2 fr. 50 chaque.

PERDU Chien Berger belge. Appelé DICK. Le ramener 8, rue Leclat, 49, rue Félix-Faure. Récompense. (37072)

PERDU hier soir, entre le Casino et le boulevard de Strasbourg, par le boulevard, une BAGUE en or très ancienne, ornée d'un grand ovale au milieu et 3 éclats de roses de chaque côté. — La rapporter au bureau du journal. Très bonne récompense.

PERDU mercredi après-midi Chien Fox à mois nommé DICK. Prière de le ramener rue de l'Église, 36, Café de Saint-Malo. — Récompense. (37142)

Gardes Civiques de Renaix (Belgique). Sont priés de donner de leurs nouvelles. Ecrire à M. VAN GHELDER, hôtel Rotterdam, 26-27-28 (3654)

SABRE D'OFFICIER. Quel camarade, Français ou Belge, voudrait céder Sabre à Militaire Belge. Réponse sous SABRE, au bureau du journal. (37078)

ON DEMANDE un Employé pour Comptabilité d'Atelier métallurgique. Ecrire aux initiales H. C., bureau du journal. Ne pas joindre certificats ni timbre pour réponse. (37062)

ON DEMANDE Un HOMME non mobilisable, sachant très bien conduire et seller les chevaux. Se présenter de 11 heures à 3, route Nationale, 153. (36942)

La Maison Maurice Bocquillon Couleurs, Vernis, 17, rue Anfray, Haas. DEMANDE un EMPLOYÉ muni de bonnes références et connaissant bien le métier. (37076)

ON DEMANDE DES OUVRIERS TERRASSIERS. S'adresser chez MM. GAMUS et DRIEUX, 101, cours de la République. (37148)

ON DEMANDE GARÇON D'ENTREPOT. S'adresser rue Demidoff, 10. (37114)

CHARRIERS. connaissant la ville sont demandés de suite. On demande FEMMES pour repasser sacs. Prendre l'adresse au bureau du journal.

SOLDAT BELGE. Désire Place pour sa Dame (Française 25 ans) sans Confection pour Dame, Lingerie ou Fourrure. Prendre l'adresse au bureau du journal. (37042)

ON DEMANDE FORTE BONNE sachant cuisiner. S'adresser, 82, rue de Paris, au rez-de-chaussée. (37132)

ON DEMANDE une BONNE de 18 à 20 ans, de préférence au courant de l'épicerie. — S'adresser chez M. REGNIER, 21, rue Amiral Courbet. (36922)

JEUNE FILLE âgée de 17 ans, au courant du Travail de Bureau et connaissant la Sténographie, cherche emploi. — Offres bureau du journal, initiales L. M. P. (37022)

Monsieur Belge demande Pension de Famille bourgeoise. Ecrire aux initiales M. P., au bureau du journal.

MAISON DE FAMILLE. Chambres meublées, très confortables, tables, eau, gaz, électricité, depuis 15 fr. par mois. Prendre l'adresse au bureau du journal. 27.30 (37302)

ON DEMANDE à louer ou acheter TOUR parallèle à fléter et écharpé, avec vitres de 8 m/10 ou 10 m/10. Hauteur de pointe 20 à 30 centimètres. Louageur du bois: de 2 à 3 mètres. Faire offres au bureau du journal: L. P.

VIEUX PNEUS A VENDRE. S'adresser Garage Thiers, rue Ernest-Renan, 45. (36924)

Impression sur machines rotatives de la Maison DERRIÈRE à 4 et 8 axes. Vu par le Maire de la Ville du Havre, pour la légalisation de la signature O. RANDOLET, appose ci-contre.

ON DEMANDE à acheter LITRES VIDES. Bouteilles vides d'eau minérale. S'adresser à L'Aiglon, 71-73, rue Thibaut, 27.28 (37102)

ON ACHETERAIT COMPTANT PIANO OCCASION très bon état. Ecrire offres M. G., au bureau du journal. (36902)

DENTIERS SOIGNEZ BIEN FAITS par M. MOTET, DENTISTE. 52, rue de la Bourse, 17, rue Marie-Thérèse. Réparations en 3 heures et Dentiers haut et bas livrés en 5 heures. Dents à 1 fr. 50. Dents de 12 fr. 50. Dentiers dent. 25 fr. Dentiers haut et bas de 40 fr. 50. de 300 fr. 100 fr. Modèles Nouveaux, Dentiers sans plaque ni crochets. Fournisseur de l'UNION ECONOMIQUE. Extraction gratuite pour tous les Malades. (37142)

ASTHME BRONCHITE CATARHE OPPRESSION EMPHYSEME. Guéris instantanément et guéris par la LIQUEUR RÉBAUD. Milliers d'attestations de Malades. Le flacon, 4 fr.; franco, 4 fr. 80 toutes pharmacies. Vente en gros: LEVASSEUR, droguiste, Le Havre. (36924)

LE LOUVRE DENTAIRE (Autrefois 19 et 74 rue d'Arretat) est transféré 31, RUE DE METZ. Dentiers livrables le jour même. Réparations en 3 heures. Le Docteur WILLEMIN opère lui-même. Extractions gratuites pour les Militaires. (37062)

Maison Meublée. Quartier Notre Dame. 15 numéros toujours loués à monages ouvriers rapportant 3.700 fr. très long bail. À CEDER cause de départ. Ecrire: LEROY, bureau du journal. (37082)

À VENDRE OU À LOUER JARDIN à Igouville terrain plat, sur grande rue. S'adresser chez Mme BLANGA, 43, rue Voltaire n° étage. (36924)

À LOUER dans Appartement particulier, deux Chambres commodes, grand lit, deux avec grands lits, tout avec cabinet de toilette, Electricité, chauffage dans l'étege. Centre ville. — Prendre adresse au journal. (37092)

À LOUER de suite UN GENTIL APPARTEMENT de trois pièces, eau, gaz, caves, mansarde. Vue sur la mer, balcon. Loyer 450 fr. Pour visiter et traiter, s'adresser à M. A. VILHEBR, régisseur de biens, 2, place des Halles-Centrales, Havre. (3704)

ANNONCES JUDICIAIRES. Etude de M^{re} Robert PRESCHER, avoué au Havre, rue Jules-Lescaze, n° 28. Assistance judiciaire. — Décision du vingt-huit mars mil neuf cent quatorze. DIVORCE. D'un jugement rendu par défaut par la première chambre du Tribunal civil du Havre, le trente juillet mil neuf cent quatorze, enregistré et signifié. En la cause d'entre: Monsieur Gaston - Auguste BAEU, veuf, demeurant au Havre, rue Ernest-Renan, n° 77. D'une part; Et Madame Marie-Alexandrine-Louise LEMAITRE, épouse de Monsieur BAEU susnommé, avec lequel elle est domiciliée de droit, mais détenue à la prison Bonne-Nouvelle, à Rouen